

est préparé par un Çûdra, ni ce qu'une femme ayant ses mois a regardé; il ne faut pas boire l'eau dans les deux mains réunies.

49. La femme ne doit pas sortir dehors, portant sur elle des restes de son repas, ne s'étant pas rincé la bouche, au crépuscule [du soir], les cheveux épars, ne s'étant pas parée, le corps découvert, et parlant à haute voix.

50. Qu'elle ne se couche pas sans s'être lavé les pieds, ni les pieds humides, sans s'être recueillie, la tête tournée au nord ou à l'ouest, nue, avec d'autres personnes, ou au moment des deux crépuscules.

51. Couverte d'un vêtement nouvellement lavé, pure, portant toujours des choses de bon augure, qu'elle adore, le matin avant de manger, les vaches, les Brâhmanes, Çrî et Atchyuta.

52. Qu'elle honore les femmes qui ont encore leurs maris, en leur offrant des guirlandes, des parfums, des parures, et en leur présentant des aliments; qu'elle serve avec respect son mari, et qu'elle se le représente comme descendu dans son sein.

53. Si tu observes pendant un an, sans en rien omettre, ces pratiques dont le but est de donner des enfants, tu auras un fils qui tuera Indra.

54. Çuka dit : J'y consens, reprit la magnanime Diti; et ayant reçu en son sein le fruit de Kaçyapa, elle se mit à observer exactement cette pénitence.

55. Connaissant le dessein de la sœur de sa mère, le prudent Indra entreprit de servir avec une entière soumission Diti, qui était retirée dans un ermitage.

56. Il ne cessait de lui rapporter de la forêt des fleurs, des fruits, des racines, du bois, des tiges de Kuça, des feuilles, des bourgeons, de l'argile et de l'eau, et il lui présentait chacune de ces choses dans le temps convenable.

57. C'est ainsi qu'Indra, qui désirait surprendre quelque interruption coupable dans ses dévotions, la servait avec un faux zèle, semblable au chasseur qui se cache sous le déguisement d'une antilope.

58. Mais quelque attention qu'il y apportât, il ne pouvait trouver